



ABONNEMENTS... Trois mois... Six mois... Un an...

REDACTION ET ADMINISTRATION: ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ABONNEMENTS... Trois mois... Six mois... Un an...

DEMAIN Six PAGES

Notre Nouveau Concours

POUR Y PRENDRE PART... L'Assassinat DE LA RUE DES OYERS... UN PREMIER PRIX DE 5,000 FRANCS EN ESPECES.

La Journée d'Hier

Les nouvelles du théâtre de la guerre sont abondantes... Des rapports officiels russes signalent l'offensive des Japonais au sud de la Mandchourie...

Tristesses

Depuis 1893, date à laquelle ils entrèrent au Parlement, les socialistes ont eu bien des fois l'occasion de mener, contre les cabinets qui se succédaient jusqu'au ministère Waldeck-Rousseau, des campagnes d'opposition vigoureuses...

le — au cours desquelles les socialistes tirent la tribune en quelque sorte sans discontinuer, n'aurait pas suffi à avoir raison de notre opinioniste. En vain la majorité, pour avoir raison de nous, institua-t-elle des séances du matin, de l'après-midi et du soir...

Je rappelle ces luttes, ces combats de tous les jours, où notre attitude fut si différente de celle que nous avons aujourd'hui, pour marquer que nous comprenons très bien et que nous considérons comme absolument légitime l'opposition irréductible des adversaires du cabinet actuel...

Mais quand on assiste au spectacle que nous donne M. Doumer et la poignée de ses amis, acharnés à la chute d'un cabinet soutenu par la majorité dont ils se revendiquent à laquelle ils font appel, de laquelle ils proclament qu'ils ne rejettent aucun des principes essentiels de la politique qu'elle suit...

Si parmi les assaillants de gauche qui journellement préparent un piège, tendent une embuscade et embûche des déflecteurs, notre cabinet Combes, il en est qu'un méprise, parce qu'on est habitué à le voir agir, dans leurs actes de zèle, pour ou contre un gouvernement quelconque, à des mobiles bas, inavouables ou puérils...

jour, ils ont accepté d'aller remplir les besognes les plus lourdes, les plus redoutables, où ils risquaient de soulever les impatiences de ceux-ci et de provoquer contre eux les colères de ceux-là. Les anciens collaborateurs de M. Waldeck-Rousseau ont tout oublié, tout renié, tout foulé aux pieds, amitié, souvenir des services rendus, et les luttes et les angoisses et les joies communes attendues douloureusement au jour propre passé, jusqu'au rayon qui auréola un instant leur front, parce que dans la bataille, ils étaient du côté du droit, de la justice et de la démocratie.

CHRONIQUE Au Japon

LA POLICE ET LA VIE CIVILE La manie de la puérilité qui caractérise le Japon se retrouve à un très haut point dans le fonctionnement de la police.

Un groupement vient de se former dans le but de faire campagne afin d'obtenir de chacun l'engagement de ne plus envoyer une seule carte postale illustrée du 1er au 31 juillet prochain.

LES DÉCORATIONS DES INSTITUTEURS Après la Chambre, le Sénat vient d'adopter le projet de loi accordant un certain nombre de croix de la Légion d'honneur aux membres de l'enseignement primaire, à l'occasion de la fête scolaire du 19 juin.

Et, dans le cas où l'époux ne se présente pas à la cérémonie, le mariage est déclaré nul et le mariage est déclaré nul et le mariage est déclaré nul.

En tête marche le clergé, puis quatre hommes portant sur leurs épaules une boîte de bois où le cadavre a été placé accroupi; enfin viennent des pleureuses coffées d'un capucin blanc. Le mot « pleureuse » n'implique pas que ces femmes pleurent. Leur affliction paraît les enlever à leurs parents. On conduit le mort avec entrain de cimetière en cimetière, le clergé psalmodiant une prière à chaque halte; et l'on termine par le cimetière où doit finalement reposer le défunt.

Cà et Là

NOUVELLE GREVE Il se prépare en Belgique une grève peu banale, tant par son allure ultra-pacifique que par sa nature même.

LES DÉCORATIONS DES INSTITUTEURS Après la Chambre, le Sénat vient d'adopter le projet de loi accordant un certain nombre de croix de la Légion d'honneur aux membres de l'enseignement primaire, à l'occasion de la fête scolaire du 19 juin.

LES DÉCORATIONS DES INSTITUTEURS Après la Chambre, le Sénat vient d'adopter le projet de loi accordant un certain nombre de croix de la Légion d'honneur aux membres de l'enseignement primaire, à l'occasion de la fête scolaire du 19 juin.

ECHOS ET NOUVELLES

BARBARIE TUDESQUE On ne se doutait guère que les sauvages méthodes employées jadis par les conquistadors espagnols contre les Caraïbes de l'Amérique, qu'ils faisaient passer comme des bêtes fauves par des levriers dressés à cet effet, seraient adoptées en plein vingtième siècle par une nation qui se prétend civilisée.

NOS DÉPÊCHES

LA GUERRE Russo-Japonaise

Un général russe tué et un blessé. — Pertes russes considérables. — Les opérations dans le Liaotoung. — Offensive des Japonais.

VIOLENTE ATTAQUE JAPONAISE

Pétrowsk, 15 juin. — Les dépêches officielles russes signalent que deux divisions de l'armée du général Okou ont pris l'offensive et commencé à marcher vers le nord de la presqu'île de Liaotoung, en refoulant les avant-postes de l'armée du général Kouroukine.

LES PERTES DES BELLIGÉRANTS

L'état-major russe communique le relevé des pertes russes et japonaises depuis le début de la guerre jusqu'au 9 juin. Pertes russes. — Marine: Officiers tués, 44; blessés, 13; marins tués, 920; blessés, 220; prisonniers, 4.

Le siège de Port-Arthur

Londres, 15 juin. — Du côté de Port-Arthur, aucune nouvelle officielle n'indique un changement sérieux dans la situation autrement que les progrès inévitables du siège. D'après ce que l'on peut savoir, il ne semble pas que les Japonais aient hâté la chute de la place par des attaques précipitées.

L'escadre de Vladivostok

Londres, 15 juin. — Une dépêche de Tokio aux journaux anglais annonce que l'escadre de Vladivostok s'est échappée de ce port. Elle se composait de trois grands navires. On l'a signalée le 14 juin à Oki-Shima, à l'issue du détroit de Corée.

LA GUERRE Russo-Japonaise

Un général russe tué et un blessé. — Pertes russes considérables. — Les opérations dans le Liaotoung. — Offensive des Japonais.

VIOLENTE ATTAQUE JAPONAISE

Pétrowsk, 15 juin. — Les dépêches officielles russes signalent que deux divisions de l'armée du général Okou ont pris l'offensive et commencé à marcher vers le nord de la presqu'île de Liaotoung, en refoulant les avant-postes de l'armée du général Kouroukine.

LES PERTES DES BELLIGÉRANTS

L'état-major russe communique le relevé des pertes russes et japonaises depuis le début de la guerre jusqu'au 9 juin. Pertes russes. — Marine: Officiers tués, 44; blessés, 13; marins tués, 920; blessés, 220; prisonniers, 4.

Le siège de Port-Arthur

Londres, 15 juin. — Du côté de Port-Arthur, aucune nouvelle officielle n'indique un changement sérieux dans la situation autrement que les progrès inévitables du siège. D'après ce que l'on peut savoir, il ne semble pas que les Japonais aient hâté la chute de la place par des attaques précipitées.

L'escadre de Vladivostok

Londres, 15 juin. — Une dépêche de Tokio aux journaux anglais annonce que l'escadre de Vladivostok s'est échappée de ce port. Elle se composait de trois grands navires. On l'a signalée le 14 juin à Oki-Shima, à l'issue du détroit de Corée.

L'ASSASSINAT DE LA RUE DES OYERS

DE LA RUE DES OYERS PREMIERE PARTIE

DE LA RUE DES OYERS PREMIERE PARTIE

poétiques et de stores chinois; tout y est régulier et sa place. On ne se figurerait jamais que les meubles servent à autre chose qu'à se laisser voir; on peut se mirer partout et dans tout. Cette maison sortait d'un écart, qu'elle ne serait ni plus pimpante, ni plus fraîche.

Elle appartenait à M. Guillaume Van Dael, un homme « profondément » riche, comme on dit en hollandais de quiconque fait avec les lias, un énorme trafic de café, de sucre, d'arach, de gomme, de gingembre, de bois de teinture et d'ambre brun.

Le matin en question, M. Van Dael est en train de prendre le thé; il laisse à la « Gazette de Leyde », pour prendre connaissance de sa correspondance, qui vient d'arriver.

« M. Guillaume Van Dael, négociant, Amsterdam. — Nous avons la douleur de vous informer que M. Stephen Price, notre sous-caissier vient de prendre la fuite en nous enlevant pour dix mille livres sterling de bank-notes. D'après les renseignements recueillis, il se serait embarqué pour votre ville ou quelque autre de la Hollande.

« C'est lui en augura le Hollandais; je mettrai ma tête à couper que c'est lui... Et courait après le jeune homme: — M. Price, reprit-il, je vous demande bien pardon, mais j'aurais un mot à vous dire.

« A moi? reprit le jeune homme, en regardant autour de lui avec inquiétude; je ne pense pas. — Je n'ai pas l'honneur... je crois que vous vous trompez. — Est-ce que vous ne vous appelez pas M. Price? — Jamais! répéta le jeune homme; c'est même la première fois que... que...

« Vous avez un peu dit M. Van Dael, avec une apparente bonhomie; il y a vraiment des ressemblances bien frappantes... Mais, c'est égal, puisque nous ne nous connaissons pas, nous ferons connaissance... Vous le voyez, je ne refuse pas; j'ai le vous de conseil dans votre intérêt!... Et ces messieurs se portèrent toujours bien? — Quels messieurs, je vous prie? — Warren et Ramsey? — Warren et Ramsey? répéta l'étranger, en simulant l'embarras d'un homme qui arriverait de Poitou.

« Toutefois, cette assurance était trop mal jouée pour donner le change; aussi, tout en protestant, le jeune homme suivait-il, avec docilité, M. Van Dael, devenu son guide. Arrivés à la maison du quai de l'Amstel, le Hollandais introduisit le sous-caissier dans son cabinet et lorsque la porte fut fermée, — Malheureux! dit-il, il est inutile de vous faire de longues prières; je sais tout. — Stephen tomba purement et simplement à genoux, en se cachant le front dans les mains.

« C'est lui en augura le Hollandais; je mettrai ma tête à couper que c'est lui... Et courait après le jeune homme: — M. Price, reprit-il, je vous demande bien pardon, mais j'aurais un mot à vous dire.

« A moi? reprit le jeune homme, en regardant autour de lui avec inquiétude; je ne pense pas. — Je n'ai pas l'honneur... je crois que vous vous trompez. — Est-ce que vous ne vous appelez pas M. Price? — Jamais! répéta le jeune homme; c'est même la première fois que... que...

« Vous avez un peu dit M. Van Dael, avec une apparente bonhomie; il y a vraiment des ressemblances bien frappantes... Mais, c'est égal, puisque nous ne nous connaissons pas, nous ferons connaissance... Vous le voyez, je ne refuse pas; j'ai le vous de conseil dans votre intérêt!... Et ces messieurs se portèrent toujours bien? — Quels messieurs, je vous prie? — Warren et Ramsey? — Warren et Ramsey? répéta l'étranger, en simulant l'embarras d'un homme qui arriverait de Poitou.

« Toutefois, cette assurance était trop mal jouée pour donner le change; aussi, tout en protestant, le jeune homme suivait-il, avec docilité, M. Van Dael, devenu son guide. Arrivés à la maison du quai de l'Amstel, le Hollandais introduisit le sous-caissier dans son cabinet et lorsque la porte fut fermée, — Malheureux! dit-il, il est inutile de vous faire de longues prières; je sais tout. — Stephen tomba purement et simplement à genoux, en se cachant le front dans les mains.

« C'est lui en augura le Hollandais; je mettrai ma tête à couper que c'est lui... Et courait après le jeune homme: — M. Price, reprit-il, je vous demande bien pardon, mais j'aurais un mot à vous dire.

« A moi? reprit le jeune homme, en regardant autour de lui avec inquiétude; je ne pense pas. — Je n'ai pas l'honneur... je crois que vous vous trompez. — Est-ce que vous ne vous appelez pas M. Price? — Jamais! répéta le jeune homme; c'est même la première fois que... que...

« Vous avez un peu dit M. Van Dael, avec une apparente bonhomie; il y a vraiment des ressemblances bien frappantes... Mais, c'est égal, puisque nous ne nous connaissons pas, nous ferons connaissance... Vous le voyez, je ne refuse pas; j'ai le vous de conseil dans votre intérêt!... Et ces messieurs se portèrent toujours bien? — Quels messieurs, je vous prie? — Warren et Ramsey? — Warren et Ramsey? répéta l'étranger, en simulant l'embarras d'un homme qui arriverait de Poitou.

« Toutefois, cette assurance était trop mal jouée pour donner le change; aussi, tout en protestant, le jeune homme suivait-il, avec docilité, M. Van Dael, devenu son guide. Arrivés à la maison du quai de l'Amstel, le Hollandais introduisit le sous-caissier dans son cabinet et lorsque la porte fut fermée, — Malheureux! dit-il, il est inutile de vous faire de longues prières; je sais tout. — Stephen tomba purement et simplement à genoux, en se cachant le front dans les mains.

« C'est lui en augura le Hollandais; je mettrai ma tête à couper que c'est lui... Et courait après le jeune homme: — M. Price, reprit-il, je vous demande bien pardon, mais j'aurais un mot à vous dire.

« A moi? reprit le jeune homme, en regardant autour de lui avec inquiétude; je ne pense pas. — Je n'ai pas l'honneur... je crois que vous vous trompez. — Est-ce que vous ne vous appelez pas M. Price? — Jamais! répéta le jeune homme; c'est même la première fois que... que...

« Vous avez un peu dit M. Van Dael, avec une apparente bonhomie; il y a vraiment des ressemblances bien frappantes... Mais, c'est égal, puisque nous ne nous connaissons pas, nous ferons connaissance... Vous le voyez, je ne refuse pas; j'ai le vous de conseil dans votre intérêt!... Et ces messieurs se portèrent toujours bien? — Quels messieurs, je vous prie? — Warren et Ramsey? — Warren et Ramsey? répéta l'étranger, en simulant l'embarras d'un homme qui arriverait de Poitou.

« Toutefois, cette assurance était trop mal jouée pour donner le change; aussi, tout en protestant, le jeune homme suivait-il, avec docilité, M. Van Dael, devenu son guide. Arrivés à la maison du quai de l'Amstel, le Hollandais introduisit le sous-caissier dans son cabinet et lorsque la porte fut fermée, — Malheureux! dit-il, il est inutile de vous faire de longues prières; je sais tout. — Stephen tomba purement et simplement à genoux, en se cachant le front dans les mains.

BON du nouveau Concours de 5.000 Fr. N° 33